

LE VRAI-FAUX POLAR DE LA SEMAINE



ALEKSANDAR VRZALSKI/ISTOCK

Fausse piste

Disons-le tout net : *Le Polar de l'été* n'en est pas un. Certes, Luc Chomarar, lauréat du grand prix de littérature policière, en 2016, pour *Un trou dans la toile*, excelle dans le genre. Et son narrateur, qui lui ressemble, écrit également des polars. Pas vraiment des best-sellers, hélas, comme ceux que prise sa dernière épouse pendant leurs vacances sur l'île de Ré avec enfants et amis. Notre homme s'est donc mis en tête d'écrire « rapidos » ce fichu « polar de l'été », pour « que les jeunes femmes bronzées étendues sur le sable blanc du littoral, le cul tourné vers le ciel, dévorent [ses] livres, pas ceux de Douglas Kennedy ».

D'où son idée de plagier *Pas de vacances pour les durs*, d'un certain Paul Terreneuve, polar hard boiled de 1964 figurant autrefois dans la bibliothèque paternelle. Mais impossible de le retrouver, y compris sur le Net... Sa quête devient prétexte à des considérations littéraires et existentielles captivantes, souvent désabusées, sur un ton à la fois caustique et mélancolique. Et sous les auspices de Paul Valéry : « Il faut tenter de vivre. » Mieux qu'un polar. **D. P.**

LE POLAR DE L'ÉTÉ

PAR LUC CHOMARAT.

LA MANUFACTURE DE LIVRES,
210 p., 16,90 €. ❤️❤️❤️